



# CONSEIL NATIONAL POUR LA RESISTANCE

## Mouvement UmNyobiste

*Mouvement Politique Camerounais et Africain de Ligne anti-impérialiste, internationaliste et panafricaniste ; Situait son action dans le prolongement des luttes historiques de notre peuple pour la liberté et l'indépendance.*

*S/c Africa-Club e.V, Norderreihe 63, 22767 Hamburg; Email: [cameroon.resistance.council@googlemail.com](mailto:cameroon.resistance.council@googlemail.com), Fax:00494075062115*

---

**"Si tous les fils du Royaume venaient par leurs mains assemblées boucher les trous de la jarre percée, le pays serait sauvé."  
Le Roi Ghezo d'Abomey**

**Déclaration du CNR – MUN :** « *la décision de Mr Biya de tripatouiller la constitution offre aux forces progressistes et aux démocrates camerounais une base minimale de consensus, pour relancer la lutte pour la démocratie et le changement au Cameroun* »

La déclaration de Mr Biya du 31 décembre 2007 appelle du Conseil National pour la résistance les analyses et réactions suivantes :

### **I- Non à la Monarchisation du Cameroun : transformer la décision de Biya en vecteur de changement**

Paul Biya, le vacancier au pouvoir au Cameroun, a décidé dans son insipide et ennuyeuse allocution du 31 décembre 2007, de mettre en oeuvre son projet funeste de tripatouillage de la constitution, par une modification de l'art. 6(2) qui limite le nombre de mandats présidentiels et qui lui interdit de briguer un autre mandat en 2011.

Outre les cris de désapprobation qui s'élèvent aussi bien des écuries politiques que des organisations de la société civile, des intellectuels, des artistes, etc., la problématique qui se pose et s'impose aux progressistes et démocrates camerounais de tout acabit est celle de savoir comment ils vont réagir à cette tentative de monarchisation inacceptable du Cameroun par le Président-dictateur au pouvoir depuis 25 ans.

*Pour le CNR, la décision de Paul Biya de se maintenir au pouvoir au delà de 2011 offre aux progressistes et démocrates camerounais au sein des partis politiques ou dans la société civile, une occasion unique depuis plusieurs années, de réaliser une sorte de coalition transversale autour d'un consensus minimal « contre la présidence à vie et pour l'alternance au Cameroun ». Le deuxième objectif de cette Coalition serait la mise sur pied d'un organe électoral véritablement indépendant du pouvoir pour l'organisation des élections futures : Voilà donc les deux axes autour desquels la lutte pour l'alternance et le changement au Cameroun peuvent se réorganiser et se relancer.*

La situation politique créée par le discours de Paul Biya le 31 déc. 2007, peut être un vecteur de changement, à condition que les progressistes et démocrates camerounais de l'intérieur comme de l'extérieur puisent dans leur génie créateur les ressources intellectuelles, morales et patriotiques pour rompre avec l'impasse dans laquelle se trouvent les forces de progrès et la lutte dans notre pays depuis plus d'une décennie. L'heure est très grave et notre responsabilité individuelle et collective est engagée devant l'histoire. Car au moment du bilan, chaque camerounais devra répondre de la question suivante « où étais tu et qu'as-tu dit et fait lorsque Paul Biya a décidé de faire de notre pays une monarchie en se proclamant président à vie du Cameroun ? ». Question lancinante !

### **II – Paul Biya un président vacancier**

l'autre chose qui a retenu l'attention du Conseil National pour la Résistance dans les « vœux de Paul Biya » aux camerounais, est cette distanciation qui existe entre Paul Biya et son propre gouvernement d'une part et d'autre part entre le chef de l'Etat et les camerounais. Morceaux choisis : Paul Biya soutient dans ses vœux à la nation que « **aujourd'hui, l'heure est**

**à l'action..** » ; il déclare aussi que « *nous ne pouvons plus attendre que les dossiers passent d'ateliers en séminaires, de séminaires en comités sans résultats visibles* ». Autant d'irresponsabilité de la part d'un chef d'Etat est vraiment terrifiant! Qui est ce « nous » dont parle Paul Biya ? Et qui doit insuffler l'action et le mouvement à l'activité gouvernementale pour qu'il y ait des « résultats visibles » ? C'est bien le président de la République qui, comme ça se voit dans les pays vraiment gouvernés, est en première ligne sur tous les chantiers et ce faisant, met ses ministres et son administration au travail, en en donnant lui-même l'exemple. *Or il est de notoriété publique que Mr Biya passe chaque année, au moins 6 mois sur 12 à l'étranger et lorsqu'il est au Cameroun, passe chaque semaine, 4 jours sur 7 dans sa ferme de Mvoméka, son village natal, à jouer au « N'songo'o et à boire du vin de palme » (Mongo Beti parle, 2002)*

Mr Biya s'exprime donc tel un opposant qui appelle les autorités à l'action alors que le roi-fainéant dispose de tous les pouvoirs exécutifs, législatifs et judiciaires pour mettre en œuvre ses prétendues « grandes ambitions » si tant est qu'il ait jamais eu d'ambitions pour le Cameroun ! Paul Biya serait-il donc un opposant à son propre gouvernement ? Quant Mr Biya appelle le gouvernement à l'action, cela nous conforte dans l'idée que Mongo Beti a toujours eu de lui, c'est à dire une nullité et un irresponsable uniquement intéressé par les aspects jouissifs et fastueux du pouvoir d'Etat ! Nous devons chasser au plus vite cet imposteur du pouvoir !

### **III – Appel à la Résistance contre l'imposture**

Pour terminer, le CNR appelle les forces de progrès, les démocrates, les intellectuels, les organisations de masses et de la société civile, la diaspora et tous les amis du Cameroun à une Résistance farouche et tous azimuts contre le pouvoir monarchique en Construction au Cameroun. C'est le vœu que nous formulons en cette année 2008, année de la célébration du cinquantenaire de l'assassinat de Um Nyobé, par les forces coloniales françaises.

La lutte continue,  
Unis et solidaire, pour la patrie et l'Afrique, nous vaincrons.

Fait à Hambourg le 03 janvier 2008

**Tene Sop G.**

Secrétaire Général du Conseil National pour  
la Résistance / Mouvement Umnyobiste